

# A NOTRE TOUR

LES JEUNES  
REPORTERS  
DU TOUR



Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°10 // 21 juillet 2012

## A LA UNE

### INTERVIEW DE CHRISTIAN PRUDHOMME

**Christian Prudhomme, le parcours du Tour avait été tracé en partie pour forcer les grimpeurs à attaquer, avez-vous été déçu par le déroulement de la course ?**

On préfère toujours qu'une victoire se fasse par devant, par des attaques, que par derrière. Le Tour de l'année dernière était, sur ce point, exceptionnel. Mais on ne peut pas en vouloir aux Sky qui avaient magnifiquement bien préparé leur affaire. Ne vous laissez pas embarquer par ce que peuvent dire les médias. L'engouement populaire est exceptionnel. Et puis, Thibaut Pinot et Peter Sagan, les deux plus jeunes du Tour devant, c'est du jamais vu dans l'histoire du Tour. Je suis également très content du parcours avec notamment La Planche des Belles Filles et le Jura Suisse. Après, on rêve toujours d'épopées mais on les aura l'année prochaine.

**En parlant d'épopées, quel est votre plus beau souvenir sportif en tant que journaliste ?**

Ce ne sont pas les souvenirs de journaliste mais surtout les souvenirs d'enfance qui marquent le plus. Ce sont des souvenirs de Luis Ocaña, de Bernard Thévenet, d'Eddy Merckx et de Raymond Poulidor. C'est ce que j'ai vu à la télé ou entendu à la radio, plus jeune.

**Vous avez une grande culture cycliste, pensez-vous, justement, que les coureurs se doivent de connaître l'histoire de leur sport ?**

J'aime le Tour, c'est pour ça que je m'en souviens, ce n'est pas quelque chose que j'ai appris. La formule « la culture c'est ce qui reste quand on a tout oublié », c'est vrai. C'est-à-dire que ça, je l'ai en moi. Savoir que Bradley Wiggins connaît parfaitement la culture du vélo, que Mark Cavendish sait tout ça, c'est extraordinaire. Voir que ces coureurs là s'intéressent alors que dans leur pays il n'y a pas une culture cycliste comme en Belgique ou en France, c'est formidable. André Darrigade, aujourd'hui, a repris une place incroyable grâce à Mark



Christian Prudhomme offre sa vision du Tour de France aux Jeunes Reporters.

Cavendish. Les jeunes ne savent pas qui est André Darrigade et Cavendish, ce sprinteur incroyable, ce garçon avec une immense répartie, parle de Darrigade, c'est formidable. Ça veut dire que l'histoire continue, que les racines du Tour de France sont profondes.

**Quelles qualités nécessaires à l'exercice de votre fonction actuelle le journalisme vous a-t-il apportées ?**

La communication est essentielle. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, si la communication n'est pas maîtrisée, quel que soit le poste occupé, je crois que c'est impossible. Donc le fait d'avoir été dans les médias et de ne pas en avoir peur est un atout. Et puis le Tour est une invention de journalistes !

**Vous verriez-vous travailler dans autre chose que le Tour de France ?**

Je n'aurais jamais quitté le journalisme pour autre chose que cette place là. Le journalisme c'est le métier de ma vie, la seule chose que je sache faire. Et puis, le Tour de France c'est notre culture, des valeurs, des territoires, des terroirs. C'est un événement exceptionnel, c'est bien plus que du sport, sinon, il n'aurait jamais réussi à traverser les épreuves qu'il a du traverser depuis 100 ans. Donc

être directeur de cette course là est un honneur, une fierté et en même temps, entraîne des devoirs. Ce n'est pas un métier, c'est une mission.

**Pour la centième édition, avez-vous prévu des manifestations particulières ?**

Forcément, il y a des choses qui se mettent en place. Notamment avec la Patrouille de France, on travaille pour le Grand Départ en Corse et l'arrivée à Paris. Il y aura également une exposition sur les grilles du Sénat de fin mars à fin juillet. Le Tour, c'est vraiment le tour des territoires. On travaille aussi pour organiser un Tour de France en une journée. C'est-à-dire toutes les étapes du Tour parcourues en une journée par différentes personnes. Ce sera quoi qu'il arrive un Tour différent de celui de 2003. Cette fois-ci, on est plus tourné vers l'avenir.

**Comment imaginez-vous le Tour dans les années à venir ?**

Je me méfie toujours de ces plans sur les années à venir. Quand j'étais plus jeune, j'ai lu quelque chose sur ce que sera le monde en 2000, rien de ce qui était annoncé ne s'est passé, alors, je n'y crois pas beaucoup à toutes ces choses

**L'ŒIL DU JOUR**  
avec les opticiens  
**VISION PLUS**

**3** C'est le record de victoires sur les Champs-Élysées, il est détenu par le britannique Mark Cavendish.

**6** Le nombre d'articles des Jeunes Reporters publiés dans L'Equipe depuis le début du Tour.

**26** Soit autant de jours passés ensemble par les Jeunes Reporters, de Liège à Paris. Autant de jours pendant lesquels s'est nouée une belle amitié.

**57** Le nombre total d'articles rédigés par les Jeunes Reporters afin de vous offrir les dix numéros de leur journal.

**100** Le pourcentage de réussite des trois caravaniers Vision Plus inscrits à l'examen offrant le droit d'exercer la profession d'opticien.

**6218,4** C'est le kilométrage affiché par le compteur de la caravelle véhiculant les Jeunes Reporters.

vision plus  
OPTICIENS

là. Le bon sens est plus important que tous les éléments statistiques. Ce qu'il faut conserver, c'est le cœur. Ce que je veux c'est que les enfants aient la même obsession que celle que j'avais pour le Tour au même âge. La force du Tour, c'est qu'il a toujours été en phase avec les moyens de communication de son époque, en constante évolution.

Propos recueillis à Bonneval le 21 juillet 2012.

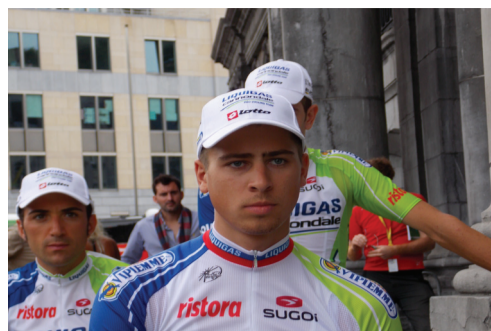
## QUAND J'ETAIS PETIT ...

Ils s'appellent Jens Voigt, Jelle Vanendert et Thibaut Pinot. Ils ont tous un point commun, en plus de celui d'être coureur : avoir pratiqué un autre sport que le cyclisme, plus jeunes. Que ce soit du BMX, du football ou encore de la boxe, ces activités leur ont été plus ou moins bénéfiques pour leur carrière cycliste.

Nombreux sont les coureurs qui ont d'abord pratiqué le football. Alors, que peut bien apporter ce sport à un futur coureur cycliste ? L'ancien Champion de France, Pierrick Fédrigo a sa réponse : « le foot m'a apporté l'esprit d'équipe ». De son côté, Thibaut Pinot, un brin nostalgique,

se remémore les soirées passées entre copains autour d'un ballon rond. Pour Jens Voigt, ce sport ne lui a pas forcément réussi, « je n'arrivais pas à coordonner mes yeux et mes pieds », confie l'Allemand de l'équipe RadioShack-Nissan. L'entraîneur de Maxime Bouet, agacé par son caractère, avait conseillé à son père de « trouver un sport où lorsque Maxime gagne, ce sera grâce à lui et lorsqu'il perd, ce sera de sa faute ! ».

Les sports de combats ont, eux, formé d'autres coureurs. C'est le cas du Champion de France, Nacer Bouhanni ainsi que du Belge Romain Zingle, tous deux adeptes de la boxe. « J'ai penché pour le cyclisme car on s'y fait mal, seul sur sa machine », explique le coureur de Cofidis. De son côté, Mathieu Ladagnous a fait ses débuts au judo. « Lorsque je chute, ça m'aide à bien tomber », assure



Peter Sagan, ancien formidable cyclo-crossman.

le Français.

En réalité, une grande partie du peloton provient, a fortiori, d'autres disciplines cyclistes. Ainsi, le porteur du maillot jaune, Bradley Wiggins, et le Champion du Monde, Mark Cavendish, ont fait leurs classes sur la piste. « Wiggo » y a travaillé ses qualités de rouleur, « Cav' », ses

talents de sprinteur. Un autre porteur du maillot jaune, c'était en 2011, Cadel Evans, a fait ses armes sur un VTT. Tandis que Peter Sagan, porteur du maillot vert, fut un formidable cyclo-crossman, ce qui lui permet aujourd'hui d'être l'un des meilleurs routier-sprinteur à seulement 22 ans. Le BMX a également apporté des atouts essentiels à certains coureurs, à l'image de Samuel Dumoulin : « je dois à ce sport mes qualités de puncheur et de descendeur ».

Au final, tous ont percé dans le monde du cyclisme, la plupart du temps, poussés par leurs proches plus que par leurs précédentes disciplines. Comme le dit si bien Pierrick Fédrigo, c'est dans le cercle familial qu'ils ont tous « attrapé le virus » !

● Louis et Tom

## WHEN THE SUN GOES DOWN

The riders of the Tour de France are now real celebrities, and like every celebrity they are overexposed to the whole world, forced to be under the spotlights - even if for them the lights only shine for three weeks. And then it ends, no more brightness, no more light, the cameras are turned off. Our shining stars go back to their normal life. But, what will they do first after those three intensive weeks?

"I will eventually breath! Fortunately, it will be done!" laughs Jens Voigt. During those three weeks so much pressure is put on the shoulders of the riders, so the first thing that most of them will do is relax. The exhausted Brice Feillu will tell himself that he "is done with it, and that we can go easy for two or three days without cycling." Then, it is party time! Partying is what Samuel Dumoulin wants to do first. So to do it, he will take advantage of the location of the race and drink his famous national beverage, "a cup of champagne." Whereas, Jens Voigt will be more simple, and will enjoy "a fresh beer" and ... a pizza! "For three weeks you are careful with the food. So after the race you want fat", explains the hungry German cyclist from RadioShack-Nissan.

Although some teams prefer partying, some others would rather rest because as Jens Voigt confesses they "are tired, but try to ignore the fact. When it is over, the tiredness gets you, and you feel flat like a crêpe!" Better ask Stephen



In France, it is British Summer Time!

Cummings and André Greipel who will for sure go directly to "lye in [their] couch". But rest time will also be used to spend some time with their family because three weeks on the road, far away from them, it is

hard. "I will mostly be happy to see again my kids, because it is true, the distance is harsh. I am excited to hold them in my arms again" told Amaël Moinard. He has already planned to play on the beach with them, his children.

However, some riders have some things more interesting to do than rest. Some riders prefer ... "to take a shower." Yes, that is the first thing that Arthur Vichot hopes to do. Everyone has its own priorities.

Fortunately the cameras will stay on for a few of them, for the ones who get the chance to go to the Olympics. Then, after the Tour, they will have their proper things to do, no time to rest like Mickael Schär says "I am going to pack and repack again." But it does not matter, it is even better that he gets "the chance to represent [his] country." And we hope that he will shine as much as the spotlights, in an Empire where the sun never sets.

● Fiona

## DU REVE A LA REALITE

Pendant trois semaines, les coureurs sont épiés, leurs réactions décortiquées. Ils sont soumis à une couverture médiatique constante. Mais sur les Champs-Élysées, une fois la ligne d'arrivée passée, les caméras s'éteignent. Que font-ils alors ?

Pour Brice Feillu, la première chose à faire après avoir passé la ligne est de « [se] dire que c'est terminé ». Il en est de même pour Jens Voigt : « Je vais souffler, ouf, heureusement, c'est fini ! Comme beaucoup de coureurs, j'ai une forte pression, je ressens beaucoup de stress. Une fois que la ligne d'arrivée est franchie, c'est comme un ballon qui se dégonfle, c'est terminé ». Après avoir décompressé, place à la fête ! Une des premières choses que fera Samuel Dumoulin sera ainsi de « boire une coupe de champagne ». Jens Voigt, qui apprécie moins la célèbre boisson française, optera, lui, pour « une petite bière bien fraîche » avec son équipe. Et surtout, des pizzas ! « Quand pendant trois semaines l'alimentation est contrôlée, après, on souhaite quelque chose de bien gras », assume en riant le coureur de la formation RadioShack-Nissan.

Les équipes célèbrent donc comme il se doit la fin du Tour. Vient ensuite le temps du vrai repos, et c'est d'ailleurs la seule

chose que veut faire André Greipel après le Tour. Car les coureurs sont forcément exténués après trois semaines de course. « Pendant l'épreuve, on essaie d'oublier la fatigue, explique Jens Voigt. Mais une fois à Paris, la fatigue se fait sentir, on a l'impression d'être plat comme une crêpe ! ». Stephen Cummings veut de son côté récupérer « étendu dans [son] canapé ». D'autres se ressourcent, comme Cédric Pineau. Amaël Moinard attend également avec impatience les retrouvailles avec ses proches. « Je vais être particulièrement content de voir mes enfants, j'ai hâte de les serrer dans mes bras. Je vais rentrer chez mes parents en Normandie, donc aller à la plage et jouer aux ballons avec mes enfants ». Pour Arthur Vichot, prendre une douche est un élément essentiel de la récupération, avec l'humour, certainement !

Toutefois, certains coureurs seront toujours sous le feu des projecteurs. En effet, cette année, un autre événement sportif de premier ordre suit le Tour : les Jeux Olympiques. « La suite de mon programme, ce sera la course olympique », déclare ainsi Tejay Van Garderen. Il en est de même pour Michael Schär. « La première chose que je vais faire, une fois rentré, ce sera de défaire mes bagages et de les refaire pour les Jeux ! ». Pour lui comme pour les autres coureurs concernés, l'excitation est forte. Représenter son pays est une chance unique. Et quand le Tour est fini, la vie continue. Avec des Anglais devant, encore ?

● Gabrielle

## LES CHAMPS DES REVES

C'est une tradition, lors de la dernière étape, les coureurs de la Grande Boucle passent par le Jardin des Tuileries et la Rue de Rivoli, avant que le sprint final ne soit disputé sur les Champs-Élysées. La plus belle Avenue du monde accueille le Tour de France depuis 1975.

Auparavant, c'est le Parc des Princes et la Cipale de Vincennes qui recevaient cet honneur. Aussi, deux grandes questions se doivent d'être posées. Quelle est

l'importance d'arriver sur les Champs-Élysées ? Est-il envisageable de voir la Grande Boucle se terminer à un autre endroit voire dans une autre ville ?

Le premier porteur du maillot jaune à débouler sur les Champs a été Bernard Thévenet, en 1975, sa première victoire sur le Tour. Craignant par dessus tout la chute et la perte de son maillot jaune, le Français n'avait que peu profité de cette arrivée inédite face à l'Arc de Triomphe. Aujourd'hui, le double vainqueur de l'épreuve admet que pour lui, « il n'y a pas d'endroits plus beaux et plus majestueux que les Champs-Élysées ». Le Français confie qu'il « souhaite que le Tour y arrive, pour toujours ».

Pour Sandy Casar, qui va boucler la plus grande course cycliste au monde pour la onzième fois, « c'est toujours un plaisir d'arriver sur les Champs-Élysées. C'est quelque chose d'extraordinaire que l'on n'oublie jamais et que l'on souhaite renouveler tous les ans ». Concernant son coéquipier Thibaut Pinot, il s'apprête à terminer son premier Tour de France et attend avec impatience de voir si c'est aussi impressionnant que ce que l'on lui a décrit.

Du côté de la direction de course, Jean-François Pescheux avoue que cette arrivée lui donne chaque année la chair de poule. Toutefois, il ne ferme pas la porte à une dernière étape différente, même

si cela lui semble très peu probable. Auprès des spectateurs, les avis ne divergent que très peu. Robert, sexagénaire et fidèle supporter du Tour, a vécu de nombreuses arrivées ailleurs que sur les Champs-Élysées. Mais pour lui, la plus belle Avenue du monde doit continuer d'accueillir la dernière étape, pour l'atmosphère qui y règne, le spectacle qu'elle engendre, son prestige.

Amaël Moinard résume finalement assez bien les avis sur le sujet : « terminer à Paris, c'est montrer que le Tour a de l'importance. Il perdrait de sa magie sans une arrivée sur les Champs-Élysées ».

● Joy et Robin